



Lettre d'informations n° 19 – 2017/03

Vie de l'association

Assemblée Générale



- Vous avez tous reçu votre invitation à participer à la prochaine Assemblée Générale de la SMR le samedi 11 mars à 14h30 à l'Ecomusée du Pays de Rennes. Vous pourrez renouveler votre adhésion le jour de l'AG. Le programme 2017 et votre carte d'adhérent vous seront alors remis.
- Les adhérents qui ont déjà réglé leur cotisation 2017 et qui ne peuvent pas venir à l'AG recevront par courrier leur programme et leur carte d'adhérent après l'AG.

Lettre mensuelle

- Cela fait maintenant 1 an et demi que vous recevez votre lettre d'informations mensuelle. Nous sommes très peu de membres du Conseil d'Administration à participer à sa mise en œuvre et à écrire des articles sur ce qui nous passionne.
- Nous avons également très peu de retour de la part de nos adhérents sur l'intérêt qu'ils ont (ou non) à nous lire.
- N'hésitez pas à nous envoyer un petit message pour nous dire ce que vous pensez de cette lettre, ce que vous aimeriez y trouver, ce que vous avez aimé dans les numéros précédents, ce que vous avez moins apprécié ...
- Cette lettre est ouverte à tous. N'hésitez pas à prendre la plume du moment que vous parlez de mycologie en Ille-et-Vilaine.



Les Polyporus

Par Pascal PEUCH



Synthèse bibliographique majoritairement issue de Breitenbach, Kränzlin et Eyssartier

Les polypores au sens large ont des tubes. Contrairement aux bolets, les tubes des polypores ne forment pas une chair distincte. Les tubes sont séparables chez les bolets et pas chez les polypores où ils sont dans la chair même du chapeau.

- Les *Polyporus* (au sens strict) ont une silhouette pied + chapeau contrairement à d'autres polypores.
- Les *Polyporus* sont presque tous lignicoles (ils poussent sur bois).

Eléments principaux à observer

- La position du stipe par rapport au chapeau : Centré, excentré ou nettement latéral. *Polyporus squamosus* a un pied nettement latéral et *Polyporus mori* a un pied excentré. Les autres espèces peuvent avoir un pied centré ou excentré selon qu'elles fructifient sur un support vertical ou pas.



Photo B.Helsens

- Les pores, taille et forme :
 - Certains polyporus ont des pores si petits qu'on ne précise pas la taille des pores mais le nombre de pores au millimètre. Pour évaluer ce critère le plus objectivement possible il faut placer un réglelet sur l'hyménium et mesurer sous la loupe ;
 - Pores invisibles ou presque à l'œil nu : *Polyporus badius*, *Polyporus ciliatus*, *Polyporus melanopus*, *Polyporus varius*
 - Pores ronds petits mais bien visibles : *Polyporus tuberaster*, *Polyporus brumalis* ;
 - Pores polygonaux : *Polyporus arcularius*, *Polyporus mori*.



Photo B.Helsens

- Un autre critère très important est la couleur du stipe. Il faut vérifier s'il est entièrement noir (ou noirâtre), noir seulement à la base ou pas noir du tout.



Photo B.Helsens

Pour une détermination rapide

- Champignon de plus de 10 cm à pied latéral et avec des grosses squames : *Polyporus squamosus*
- Pied totalement noir : *Polyporus badius* ou *Polyporus melanopus* (plus rare)
- Gros pores polygonaux allongés : *Polyporus mori* (pied excentré) ou *Polyporus arcularius* (pied centré)
- Pied noir à la base uniquement et pores fins et décurrents : *Polyporus varius*
- Gros pores ronds et chapeau squamuleux : *Polyporus tuberaster*
- Gros pores ronds et chapeau velouté à marge aigüe, tard en saison : *Polyporus Brumalis*

<i>Polyporus</i>	Saison	Taille du chapeau (en cm)	Pied noir	Position du pied	Nbre pores / mm	Autres
<i>P. arcularius</i> (<i>anisosporus</i>)	Printemps Automne	2-5	Non	Centré	0,5-1	Pores polygonaux allongés
<i>brumalis</i>	Hiver	1-6	Non	Centré ou excentré	2-3	
<i>P. ciliatus</i> (<i>lepideus</i>)	Printemps	3-8	Non		5-6	Pied chiné Marge enroulé
<i>P. badius</i> (<i>picipes, durus</i>)	Printemps	5-25	Oui		6-8	Chapeau lisse ondulé
<i>P. mori</i> (<i>alveolarius f. europeaus</i>)	Printemps	2-8	Non	Excentré	0,5-1	Pores polygonaux allongés Squamules
<i>P. squamosus</i>	Printemps Été	10-50	Noir à la base	Latéral	1	Pores polygonaux Grosses squames Base noirâtre pas évidente jeune
<i>P. melanopus</i>	Été Automne	2-10	Oui		3-4	Limite nette pied/pores Pores irréguliers Sur bois enterré => aspect terricole Rare
<i>P. varius</i> (<i>leptocephalus</i>)		1-5	Noir à la base		5	Pores décurrents
<i>P. tuberaster</i> (<i>forquignoni, lentus</i>)		3-10	Non		0,5-1	Pores décurrents

Le groupe *brumalis* est constitué de *Polyporus arcularius*, *Polyporus brumalis* et *Polyporus ciliatus*. Ce groupe présente au-dessus des tubes une couche plus dense que le reste de la chair du chapeau. Ce critère permet de différencier *Polyporus arcularius* et *Polyporus mori*.

Polyporus tuberaster présente parfois un sclérote (amas de mycélium et de terre pouvant faire plus de 10 cm de diamètre) quand il croît sur bois enterré ou en contact avec le sol. Ce sclérote serait, pour certains, une adaptation à la sécheresse en constituant des 'réserves'.

Breitenbach et Kränzlin mentionnent aussi *Polyporus rhizophilus* : très rare, non lignicole, sur racines de graminées.

Illustrations hyménium et chapeau



Polyporus arcularius

Photo gauche wikipedia amanita77

Photo droite wikimedia amanita77



Polyporus brumalis

Photos P. Peuch



Polyporus ciliatus

Photos B. Helsen



Polyporus melanopus

Photos B. Helsen



Polyporus mori

Photos J-P Dechaume



Polyporus squamosus

Photos P. Peuch



Polyporus varius

Photo gauche Jean-Baptiste dit Bastic

Photo droite B.Helsens



Polyporus lentus

Photos B. Helsens

Voyages en Mycophilie

Par Dimitri BACRO

Etape 1

Tout commence par un « rêve étrange et pénétrant », comme dit si bien Verlaine.

- Comprenez cher ami que se lancer dans l'étude des champignons, c'est partir en voyage.

La femme qui a ainsi parlé se tient assise dans l'ombre. Sa silhouette nimbée de mystère, sa voix douce et enveloppante, ses mots blancs perçant ma nuit : tout ici me porte à l'écoute.

- C'est un voyage en pays lointain, plus lointain qu'il n'y paraît de prime abord ! On y tient un langage singulier ; les chemins y sont étroits, couverts de broussailles et d'épines, les pièges si nombreux que la seule curiosité a tôt fait de s'éreinter.

Je ne suis pas étonné. Ces paroles font écho à mes pensées intimes, elles me sont familières.

- Si vous voulez éloigner le risque de découragement, plus encore que faire preuve de persévérance, il vous faudra choisir de bons guides. J'entends par là des *passseurs bien informés*, ouvrages ou personnes de chair et d'os qu'importe : ils devront correspondre à votre sensibilité, à vos préférences intellectuelles, mais aussi et peut-être avant tout à vos besoins du moment.

Une question m'effleure-t-elle que la voix y répond déjà :

- Bien sûr que les guides peuvent changer. Après un certain temps pendant lequel je vous conseille vivement de choisir *un* guide de référence, ou d'initiation, votre connaissance du domaine s'affinant, vos besoins évolueront et vos questions se feront plus pointues. Sans délaissier le guide de vos premiers pas vous aurez tout loisir d'élargir le cercle de vos instructeurs ! A terme, l'alternance sera de mise. Car chaque transmetteur en mycologie, chaque ouvrage abordant le vaste domaine des

champignons, le fait sous un angle différent, enrichissant votre apprentissage d'une infinie variété de détails passionnants.

L'essentiel est de se doter d'une méthode personnelle, et de procéder par étapes.

Je ne saurais trop vous inviter à définir votre point de départ, puis à poser vos questions...

La silhouette a disparu. Du tréfonds de mon rêve je m'entends maugréer : ah, non, pas comme ça, pas encore !

Je me réveille. Pour la première fois depuis le début de ce voyage, je crois savoir par quel bout prendre les choses.

Définir un point de départ, choisir un guide d'initiation... ayant déjà cheminé quelques années sans ordre ni méthode, mes idées sont confuses, mes connaissances nombreuses mais éparpillées.

Heureusement, une image s'impose à moi : celle d'un champignon aussi extraordinaire qu'inattendu, rencontré alors que je venais d'entrer en Mycophilie. Je me rendais dans « mon » coin à pieds bleus – champignons dont les formes et les couleurs m'enchantent ; l'une de ces étroites plantations de conifères, jonchées de branches mortes et de ronces, tapissées d'aiguilles et de lierre, où l'on trouve fréquemment *Lepista nuda*, *Lepista sordida*, *Lepista inversa*, et *Clitocybe nébularis*, parfois espacés, parfois les uns contre les autres



Clitocybe nebularis (Photo B.Helsens)



Lepista nuda (photo D.Bacro)



Lepista inversa (Photo B.Helsens)



Lepista sordida (Photo B.Helsens)

Ce jour-là j'ai à peine esquissé quelques pas que se dresse devant moi... une magnifique créature toute de blanc vêtue.

- Un champignon !

Sous le coup de l'émotion, c'est la pensée la plus précise qui me vient à l'esprit ! Vient ensuite un commentaire formulé autant qu'il m'en souviendra à haute voix :

- Qu'est-ce qu'il est beau !

Mais déjà, un je-ne-sais-quoi me dit que l'usage du féminin serait plus approprié. La finesse des traits ? Une certaine délicatesse des formes ? je l'ignore !

Voici poindre enfin la question plus ou moins fatale, mais non moins prévisible :

- Qu'est-ce que c'est ?

Eh bien voyons, c'est... enfin il s'agit sans doute de... à moins que cela soit une... bref : nous verrons ça plus tard. Vite, mon appareil photo !

Une fois que c'est dans la boîte, je repère les lieux, je mémorise mes observations (je n'ai pas avec moi de quoi écrire), et je m'en vais poursuivre ma cueillette... voilà donc mon point de départ !

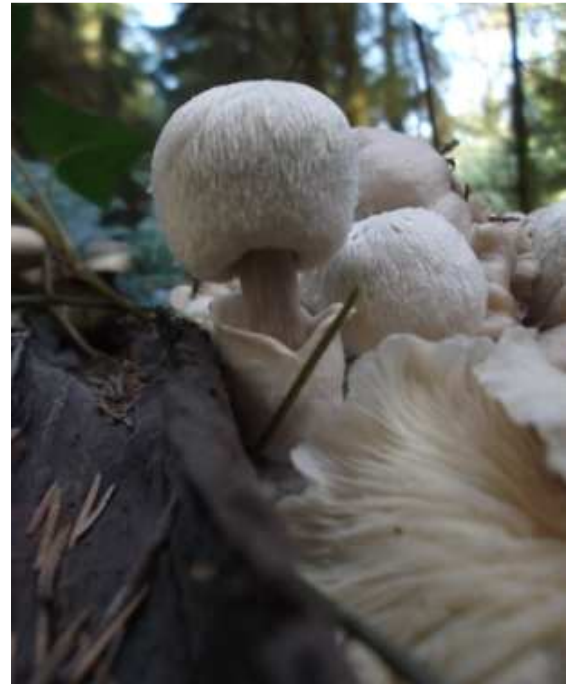


Photo D.Bacro

Un petit jeu : quel est ce champignon ?

Par Bertrand HELSENS



Sauriez-vous identifier ce champignon trouvé et photographié le 4 janvier 2013 à Pacé dans un fossé sous une haie de Thuyas ?

Réponse dans le prochain numéro

